Du rôle des Clubs et Sociétés populaires, dans la vente des Biens nationaux

par J.C. DUMORT historien amateur

Les clubs étaient, en quelque sorte, les partis politiques de l'époque et nous savons tous le rôle important qu'ils ont joué à Paris, dans les premières années de la Révolution. Les historiens disent qu'ils avaient des ramifications dans presque toutes les communes. Nous n'avons trouvé qu'une seule trace, discrète, de leur présence à La Chapelle. Le 22 germinal an II (11 avril 1794), le juge de paix Duneau procède à l'inventaire des meubles de l'église, afin de déterminer ceux qui doivent être vendus comme biens nationaux et ceux qui doivent être conservés pour les utilisations futures, non cultuelles bien sûr, de l'église. Un dénommé Jean Girard, menuisier, est présent en tant que président de la Société populaire. Il est probable que Billard, dont on connaît la personnalité remuante et engagée, a dû créer une Société populaire à Chaingy, mais nous n'en avons pas trouvé de trace.

Plus tardivement l'assemblée des théophilanthropes, présents à Chaingy et à La Chapelle ont joué le rôle de club local[1].

1 Voir le chapitre consacré à la théophilantropie.